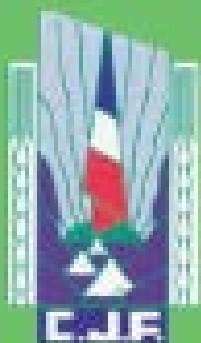


Quand MÊME !



**Sainte Livrade
Les infirmières (1942)**



Bulletin de liaison
de l'Association
Mémoire des Chantiers
de la Jeunesse Française

Sommaire

Le mot du président.....	2
Communiqués.....	3 - 4
Questions/Réponses.....	4 - 9
Nos peines.....	10 - 11
Hommage à Régis de Verduzan.....	12 - 14
Articles et publications Chantiers.....	15
Marche du Groupement 102.....	16
Le Groupement 9 "Le Roc".....	17 - 19

Dernière page
Affiche du Groupement 6 pour spectacle
"Les Aliscans"



Sainte Livrade
Les infirmières (1942)

Chers Amis,

édito

Nous venons de traverser une période spéciale et difficile – habitués à notre confort de vie presque insolent, la nature et la vie nous rappellent à l'ordre – ce fut très difficile pour certains, confinés dans de petits appartements plus ou moins salubres..... plus facile pour d'autres. Mais rien de comparable à ce que vous avez vécu dans votre jeunesse !

Vous n'aviez pas toujours de quoi vous alimenter, pas toujours du travail, pas toujours votre liberté....et pourtant, après bien des sacrifices, vous vous êtes relevés, avec fierté, et vous avez repris la vie.

Alors quand j'entends aujourd'hui, certains, nombreux, se plaindre d'un peu de restrictions de libertés de mouvement, je suis bien triste ! Les vraies valeurs ont disparu, notre vie sociétale n'est faite que de superflu ; nous avons Tout....et nous nous plaignons encore !!

Je remercie ici mes Parents et toute leur génération, vous, les « Anciens » qui nous avez permis de profiter aujourd'hui de tout, à profusion. Merci de nous avoir transmis vos valeurs ! Nombreux sont ceux qui, comme moi, y restent attachés !

Avec un peu de chance, l'orage est passé, il y a eu, certes, de nombreuses victimes. Mais nous avons aussi redécouvert la Solidarité et le Respect que nous devons à tous ces gens (personnels médicaux, soignants et auxiliaires, employées du nettoyage, assistants de vie, police et gendarmes) qui nous ont permis de passer cette épreuve dans les meilleures conditions.

Ne relâchez pas votre vigilance ! Bon Eté.

Le Président
Michel **LEBOST**

Communiqués

Bilan 2019 du Musée CJF

En 2019, le musée des Chantiers de Jeunesse 21, rue du Commerce à Châtelguyon a accueilli 121 visiteurs, soit 62 entrées à 2 €, 4 à 1 € et 55 gratuites.

Les recettes (entrées, ventes d'articles, tronc de soutien) se sont élevées à 544,50 € et les dépenses à 404,98 € (sans compter l'assurance des locaux payée directement par la trésorerie de l'AMCJF), ce qui a permis un crédit de 139,52 €.

Pour 2020, l'année se présentait bien. Il y avait eu 3 groupes de visiteurs en peu de temps ... et puis est venu le confinement ! Après déconfinement, gageons que le second semestre pourra rattraper un peu le premier. Masques obligatoires pour tout le monde.

Enchères records

Le 20 décembre 2019, sur Internet (Ebay



Insigne de l'Ecole
d'alimentation

Chantiers de Jeunesse), un record est tombé.

L'insigne en tissu de l'**Ecole d'alimentation B.S. des Salins d'Hyères** avait été proposé à la vente pendant plusieurs semaines par un habitant de Tarbes.

Il faut savoir que cet insigne Chantiers est classé parmi les rares. Notre Musée ne l'a pas alors qu'un exemplaire se trouvait au Musée CJF de la caserne Boudet à Bordeaux et « dort » maintenant dans les fameuses malles Chantiers de Saint-Astier (Dordogne).

Il y a eu 26 enchères pour acquérir cet écusson et l'on a vu le prix grimper très vite à la stupéfaction de beaucoup.

Le matin du dernier jour, après 21 enchères, on atteignait 1510 euros, ce qui était déjà une belle somme ; mais, Il y eut ensuite dans l'après-midi une « grosse bagarre », il faut le dire, entre trois personnes, et finalement le dernier enchérisseur, qui était particulièrement intéressé, l'a eu pour **3340 euros**, ce qui est vraiment un record pour un insigne tissu des Chantiers de Jeunesse.

Rappelons que cette école d'alimentation se nommait **Brillat-Savarin**, du nom de cet écrivain spécialisé (1755-1826) à qui l'on doit *Physiologie du goût* ou *Méditations de gastronomie transcendante*.

Le Chef, qui mérite doublement ce nom, en était **Laribe-Darval**, auteur notamment d'un livre de cuisine militaire et d'un livre de cuisine Chantiers. On y formait les cuisiniers des groupements.

Remerciements

Merci à Jean **Moncelon** pour la remise de 2 numéros du *Lien* (mars et septembre 1946),

organe des Anciens du Groupement 4 *Vauban de Cormatin* (71).

Hubert **Védrine**, fidèle du Musée CJF, a donné plusieurs photocopies d'anciennes cartes postales dont deux rares de la villa des Marguerites (sic) de Châtelguyon, devenue ensuite résidence du Général **de La Porte du Theil**. Qu'il soit ici remercié.

Un remerciement également à Madame **Marquet** pour son don de documents relatifs à son père muté au Groupement 21 Gallieni en tant que chef du 5e groupe puis au Groupement 102 *Dunkerque* à Nouvion en Algérie.

Les Chantiers à la TV

La chaîne de télévision *France 3* a retransmis le 6 février dernier un film d'environ 5 minutes sur le Groupement 2 *Franche-Comté Jehan de Vienne* qui se trouvait à Crotenay (Jura).



Insigne du Gt 2

Ce court métrage présentait des films et cartes postales d'époque qui illustraient le récit de Jean-Pierre **Chauville**. Cet histo-

rien jurassien insistait sur les baraques Adrian et en montrait une très imposante, de type chalet, qui existe encore en ville.

Il précisait que ce Chantier s'est arrêté en décembre 1943 et que 1944 verra des collabos internés en juillet dans les anciens baraquements Chantiers puis environ 350 prisonniers allemands. De 1948 aux années 1980, ces constructions accueilleront des colonies de vacances.

La Marche de la Jeunesse

Si notre publication *Quand même !* est à la disposition de tous, amicalistes ou non, rappelons qu'il existe au sein de notre association une revue interne à l'usage des amicalistes possédant Internet.

Cette revue trimestrielle, *La Marche de la Jeunesse*, animée par Jean **Moncelon**, notre secrétaire chargé de la Mémoire, ne comporte pas d'article sur l'actualité des Chantiers de Jeunesse comme dans *Quand même !* mais des documents d'époque, pour la plupart difficiles à trouver.

Ces deux media se complètent comme le faisaient, au temps de l'ANACJF (Association des Anciens) le Bulletin National Officiel (dit « BNO ») et la publication du CERP puis Mémoire des Chantiers.

La Rédaction

Questions/Réponses par Christian Pousse

(1) L'historien **André Laurens** mettait en doute le départ d'**Achille Loubet** pour l'Argentine et la mort de celui-ci dans ce pays contrairement à notre réponse à la question 3 parue dans *Quand même !* n° 19.

Nous faisons profiter les lecteurs de notre recherche de preuve et de nos découvertes pour attester nos dires.

Tout d'abord, rappelons qu'**Achille Loubet** a été le second remplaçant du Général **de La Porte du Theil** à la tête des Chantiers de Jeunesse après l'arrestation de celui-ci le 4 janvier 1944.

Achille Loubet démissionna le 7 juin de la même année et les Chantiers furent dissous, sur ordre des Allemands, par un texte signé 2 jours plus tard avec prise d'effet au 15 juin.

Ensuite, il fallait prouver à Monsieur **Laurens** nos allégations d'une façon irréfutable. Citer d'autres historiens n'aurait pas été suffisant, des erreurs se colportant parfois de l'un à l'autre (Cf. la mort de **Vercingétorix** où en France on dit qu'il a été étranglé dans sa cellule alors qu'en Italie, à la prison Mamertine à Rome, sur les lieux même de son incarcération, il est précisé qu'il a été décapité, ce qui était en général la sentence pour ces prisonniers). Il fallait donc un écrit digne de foi.

Tout bon généalogiste sait que depuis l'ordonnance n° 45-509 du 29 mars 1945 il est imposé la « transcription de l'acte de décès en marge de l'acte de naissance du défunt ».

De ce fait, nous avons pris attache par courriel avec la mairie de Soulan (Ariège), lieu de naissance de **Loubet** en 1893.

Celle-ci a scanné l'acte, nous l'a rapidement adressé et nous avons pu constater que nous avons raison, ce dont nous avons informé Monsieur **Laurens** mais aussi Monsieur **Richard**, historien intéressé également par cette période Chantiers.

Voici les renseignements recueillis sur cet acte :

Achille Marcel René Loubet est né le 1er mars 1893 à Soulan (Ariège), de **Barthélemy Loubet** et de **Marie Justine Ferrié**, tous deux instituteurs.

Il est décédé le 13 avril 1953 à Las Malvinas, province de Mendoza (Argentine).

Approfondissant les recherches, nous précisons que Las Malvinas est un village d'environ 200 à 300 habitants, situé à une altitude de plus de 600 m, qui fait partie du département de San Rafael (environ 200 000 habitants) et de la province de Mendoza (environ 1 800 000 habitants actuellement, le tiers à la fin des années 40).

Les villes de Mendoza et San Rafael ont un aéroport ; Las Malvinas, bien que petite commune, a une gare ferroviaire.

Comment vivait **Achille Loubet** en ce lieu ? Vivait-il de sa propre réserve d'argent ? Avait-il des vignes (la province de Mendoza au centre-ouest de l'Argentine est une grande région viticole), un grand terrain pour l'agriculture ou s'était-il remis dans l'industrie comme à Saint-Girons (Ariège) où il fabriquait des casquettes ? Ceci est une énigme qu'il serait intéressant maintenant d'élucider.

(2) Où se trouvait le PC du Gt 47 en 1941-1942 ?

Pierre S... Dax

Le Groupement 47 **Pol Lapeyre** était en 1941 et 1942 dans les Landes.

Son poste de commandement se trouvait alors à Gabarret, et plus précisément à la maison Rocher (Cf. livre *Pour Dieu et la Patrie*, de **Pierre Piquemal**, éditions du Paillon, 2019).

Après les Landes, à partir du 1er mai 1942, ce Chantier commandé par le chef **Dupont** verra son PC délocalisé à Casteljaloux (Lot-et-Garonne) où il remplacera celui du Chantier 36, groupement dissous.



Insignes du Gt 47 variété de couleurs



Rappelons pour nos lecteurs que **Pol Lapeyre**, né à Paris en 1903, décédé à Beni-Derkoul (Maroc) en 1925, est un sous-lieutenant du 5e Régiment de Tirailleurs sénégalais qui, après avoir résisté à un siège de 61 jours pendant la guerre du RIF, a fait sauter son campement, et lui avec, pour ne pas que l'armement tombe aux mains des ennemis. Il a été cité à l'Ordre de la Nation par le Maréchal **Lyautey**.

(3) Dans Quand même ! n°s 17 et 18 il est question du Chantier 5 bis qui avait un des fils du Général de La Porte du Theil comme chef de groupement. De qui s'agit-il et qu'est-il devenu ?

Henri T... Poitiers

Le Général **de La Porte du Theil** avait 6 enfants qui ont tous été scouts ou cheftaines. Celui qui a dirigé le Groupement 5 bis de Vic-le-Comte (63) puis de Châtelguyon était **Gabriel**.

Ce 5 bis étant supprimé le 1er février 1941, il a été remplacé immédiatement par le Groupement 42 dont fera partie **Gabriel**.

Après la guerre, **Gabriel de La Porte du Theil** sera un religieux de la Communauté du Prado fondée à Lyon par le Père **Chevrier** et aura notamment comme affectation, à partir de 1953, une paroisse défavorisée de Saint-Denis (93) comme deux autres prêtres dudit Prado.

Il décédera le 3 mars 2000.

(4) Je fais une recherche sur le chant « Maréchal nous voilà » dont André Montagard (1887-1963) est l'auteur. Or, le quotidien L'Echo d'Alger du 1/03/1942 relatant une réunion des maires d'Algérie tenue à Alger écrit : « c'est par l'hymne au Maréchal de M. Félix Boyer, chanté par les jeunes des Chantiers, dont il est la chef, que se termine ... cette manifestation. »

...Je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'indiquer si ce chef Boyer vous est connu et dans quelle mesure il peut être l'auteur de « Maréchal nous voilà ».

(Question par Internet)

Maurice S... Vichy

En 1915, le commandant **Reyjade** appartenant aux Tirailleurs écrivit le chant « C'est nous les Marocains » ; la musique était du sous-lieutenant Félix **Boyer**, chef de la musique de la 14e DI.

En 1940, **Boyer**, devenu capitaine, fut fait prisonnier puis rapidement libéré en sa qualité d'Ancien combattant de la Première Guerre mondiale.

Le Général **de La Porte du Theil** fit alors appel à lui pour organiser la musique des Chantiers de Jeunesse en AFN.

Boyer reprit la version initiale de 1915 destinée aux Marocains pour l'adapter aux Africains. Le chant « C'est nous les Africains » deviendra ainsi le chant traditionnel des Chantiers de Jeunesse d'AFN.

Boyer fut nommé par la suite chef de la musique de la garnison d'Alger. Le chant « Les Africains » devint alors, dès 1943, le chant de guerre des Africains adopté par la nouvelle Armée d'Afrique dans ses campagnes de Tunisie, Corse, Italie, France et Allemagne.

Concernant « Maréchal nous voilà », je n'ai jamais entendu parler de l'intervention du Commissaire adjoint **Boyer** mais, s'il ne l'a pas écrit, ne pensez-vous pas qu'il en ait composé effectivement la musique comme pour « C'est nous les Marocains », ce qui expliquerait les termes de l'article de L'Echo d'Alger ?

Source : Article de Cl. **Le Barillier** paru dans la revue La Voix de décembre 2003, page 39.

REPONSE FAITE PAR INTERNET LE 15/02/2020

MAIS CORRIGEE COMME SUIT LE 30/04/2020

Monsieur S ..., je viens de me procurer l'Hymne au Maréchal composée effectivement par Félix **Boyer** et il s'avère que les paroles sont différentes de celles de *Maréchal nous voilà*.

Il ne s'agit donc pas du même chant.

Par ailleurs, je voudrais préciser que si André **Montagard** a écrit *Maréchal nous voilà*, il en a aussi coécrit la musique avec Charles **Courtioux**.

Merci pour votre question très pertinente qui a demandé de grandes recherches mais permis d'éclaircir ce point très intéressant. Le chant de Félix **Boyer** sera mis dans ce *Quand même !* ou un prochain si cela n'est pas possible.

(5) M'intéressant au Groupement 25, je voudrais savoir combien il y a eu de numéros de la revue L'Echo de Roland ?

Serge C... Avène (Hérault)

Ce Chantier 25 *Roland* a d'abord eu une revue ou journal se nommant l'*Élan* mais comme il s'est avéré qu'un autre groupement (le 29) avait également une revue portant ce nom, il a été décidé d'appeler le journal du groupement 25 *L'Écho de Roland*.

Les numéros de cette seconde parution vont de 1 (daté du 15/11/1940) à 51 (Juillet 1943).

Source : Site internet *L'Écho de Roland*

(6) Je désirerais connaître où se trouvaient les groupes du Groupement 2 dans le Jura ?

Marie-Anne A... Audincourt (Doubs)

Le Chantier 2 Franche-Comté Jehan de Vienne avait ses groupes localisés comme suit :

Groupes 1 et 5 : Montrond

Groupes 2 et 7 : ouest de Crotenay, sur des moraines

Groupe 3 : Besain (g. des Jeunes à Entraînement Spécial, soit de faible constitution)

Groupe 4 : Molain

Groupe 6 : Picarreau

Groupe 8 : Le Fied

Groupe 9 : Saint-Lothain

Groupe 10 : Le Montsaigeon

Groupe de Direction : Crotenay

A ces groupes, il faut ajouter l'infirmier-hôpital qui était à Pont-du-Navoy.



Groupement 2
Groupe 6

(7) Mon grand-père était au Groupement 20 Turenne à Lapleau (Corrèze) ; je voudrais savoir ce que représente l'insigne que je trouve magnifique ?

Isidore M ... Agen (47)

Ce Chantier 20 s'est implanté en septembre 1940 autour de Lapleau, en grande partie sur le territoire de l'ancienne Vicomté de Turenne, d'où son nom.

12 groupes se sont formés qui, plus tard, furent réduits à 10.

L'insigne dont vous parlez représente un cours d'eau, la Luzège, et une montagne appelée Frétigne.



Insigne du Gt 20

La Luzège (du celtique Luzit : rivière qui luit, qui a des reflets brillants) prend sa source au Plateau de Millevaches, sur les pentes du puy Pendu (973m), à 7km au nord de Meymac. Elle est abondante (environ 10m³/s) et, après 64,200 km de long, elle rejoint la Dordogne en rive droite dans la retenue du barrage du Chastang.

En 1943, 5 groupes sur 10 étaient au bord de cette rivière.

Frétigne est réputé pour sa forêt. C'était « la coupe la plus dure du Groupement, sans doute l'une des plus dures de France ; du reste, le Groupement 25, nouvellement installé [1943] à Mauriac, va connaître lui-aussi Frétigne ! » (Cf. revue *Chantiers de Jeunesse, Pyrénées-Gascogne une province en marche*, numéro spécial).

Cette forêt qui descend jusqu'à la confluence Luzège-Dordogne est très sauvage et comporte notamment des espèces rares comme le faucon pèlerin et l'aigle botté.

Précisons que ce Chantier 20 a fait partie de la province d'Auvergne, puis en 1943 pendant 6 mois, de la province de Pyrénées-Gascogne et ensuite de celle du Languedoc avant d'être délocalisé à Ripault (37) dont on connaît le drame (explosion de la poudrerie) plusieurs fois évoqué dans notre revue.



Lapleau Corrèze

Sa devise était « Avec loyauté, servir ». L'Établissement hippique de Chamberet (Corrèze) était une annexe de ce groupement.

« La France passe avant votre mère » était une phrase souvent citée par le Commissaire du Breil de Pontbriand, chef du groupement, aux Jeunes de France qui rentraient en retard de permission et qui arguaient que leurs mères étaient malades !

(8) Un jeune appelé aux Chantiers de Jeunesse pouvait-il être muté près de chez lui et que risquait-on si on refusait d'aller aux Chantiers ?

Serge G... Limoges (87)

Les jeunes de 20 ans d'un même canton de la zone libre étaient mutés au même groupement de leur province Chantiers (il y avait 6 provinces ou commissariats régionaux).

Mais, l'affiche de convocation indiquait en son **article 8** que « les jeunes gens mariés ou soutiens de famille pourront, après la période d'incorporation, établir une demande de mutation pour se rapprocher de leur domicile. Cette demande devra être adressée au Chef du Chantier ».

Elle précisait en son article 9 que « les soutiens de famille nécessaires pourront à leur arrivée au Chantier d'affectation déterminer un certificat de présence qui permettra à leur famille de bénéficier de l'allocation versée par la commune de leur résidence ».

Si on refusait d'aller aux Chantiers, l'**article 6 de la loi du 18/01/41** sur les CJF s'appliquait. Il énonçait : « Quiconque se soustrait ou tente de se soustraire aux obligations du stage dans les Chantiers de la Jeunesse est passible d'un emprisonnement de 2 mois à 5 ans et d'une amende de 50 à 1000 francs, ou de l'une de ces deux peines seulement. Les complices seront punis des mêmes peines ».

Précisons que si les jeunes de 20 ans de la zone libre étaient obligés de faire le stage des Chantiers de Jeunesse, ceux de la zone occupée n'y étaient pas astreints. Toutefois, s'ils voulaient aller aux Chantiers de Jeunesse, ils pouvaient faire une demande au Commissariat Général et choisir leur groupement.

Nous avons appris les décès suivants :

- Jean-Marie **DECOUZE**, 98 ans, de Vichy (Allier), ancien du Groupement 20 de Lapeau (Corrèze), décédé le 21/11/2019 à Vichy, obsèques religieuses le 27 du même mois dans cette ville suivies de l'inhumation au cimetière d'Issoire (63) ;

- Françoise **GUÉDÉ** née **PIMOULT**, 96 ans, de Pleugueneuc (35), veuve d'Henri Guédé ancien du Groupement 22 de Messex (63), décédée le 12/12/2019 à son domicile, obsèques religieuses deux jours plus tard à Pleugueneuc ;

- Jean **LAPIERRE**, dans sa 96e année, de Felletin (Creuse), ancien chef d'équipe puis chef d'atelier du Groupement 5 Lyautey de Pontgibaud (63), lieutenant de réserve de l'Armée de l'Air, magistrat honoraire, décédé le 24 février 2020, obsèques religieuses célébrées le 26 du même mois en l'église de Felletin, bénédiction et inhumation le lendemain à St Pierre de Chignac (Dordogne), lieu de naissance de Jean.

Sa vie est retracée dans la revue *Quand même !* n° 16 de décembre 2017 (interview faite par Christian **Pousse** à Felletin le 16/06/2016) ;

- Joseph Henri **Régis de LAVAISSIÈRE de VERDUZAN**, dans sa 98e année, de Pont-Saint-Esprit (Gard), cadre du Chantier 42 *La Marne* après l'Ecole des chefs de Theix (63), affecté en 1943 au STO à Hambourg pour s'occuper des Jeunes CJF faisant notamment partie du Groupement *Larigaudie* de Watenstedt, libéré par les Soviétiques en

1944 près de Berlin.

Régis sera nommé vice-président de l'ANACJF (Amicale Nationale d'Anciens des Chantiers) au Congrès national de Toulouse en 2001 et le restera jusqu'à fin 2009 quand cette association cessera de fonctionner. Il était chargé des Congrès et chef du protocole pour le lever des couleurs.



Descendant des comtes de Foix (Cf. généalogiste Bruno **Labrousse**), titré vicomte, il était aussi Chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (OESSJ) en défense notamment des chrétiens d'Orient.

Par Berthe Elisabeth **de La Porte du Theil** (1846-1906), mère d'Yvonne **de Labrouhe de Laborderie** (1880-1977) épouse de Guy Henri **de Lavaisière de Verduzan** (1877-1968), lieutenant-colonel d'infanterie, il cousinait avec le Général fondateur et Commissaire Général des Chantiers.

Sa dernière décoration fut reçue en mai 2019 (« Médaille de vermeil avec bélière laurée » du *Souvenir français*).

Régis est décédé le 4 février 2020.

Ses obsèques religieuses furent célébrées le 8 du même mois à Pont-Saint-Esprit en présence de notre président Michel **Lebost** avec le drapeau de notre Association, de 6 porte-drapeaux Anciens combattants avec leurs emblèmes et d'une section-hommage de cinq Chevaliers et de deux Dames du Saint-Sépulcre de Jérusalem, porteurs d'un béret pointant sur la gauche pour les hommes, d'une mantille pour les femmes, et revêtus d'une grande mante décorée sur le côté gauche de l'insigne de l'Ordre (5 croix rouges, 1 grande, 4 petites, représentant les plaies du Christ).

Belle messe en français et en latin suivie de l'inhumation dans le cimetière de la commune ;



Pierre **PETIT**, dans sa 100e année, de Saint-Avertin (37), Ancien des Chantiers de Jeunesse (1941) et du 7e Régiment de Chas-

seurs d'Afrique (1943), receveur principal du Trésor Public, Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (décoration reçue en octobre 2014 au château de Cangé), décédé durant son sommeil le 15 septembre 2019 ;



Régis et Sabine

Geneviève **SAMUEL** née **LE LEVREUR**, d'Arzon (Morbihan), Ancienne du Groupement 32 comme feu son époux Pierre **Samuel** qui était chef de groupe, ancienne responsable ANACJF Bretagne, organisatrice avec le Père **Tanguy** de pèlerinages Chantiers à Lourdes, décédée le 8/12/2019, obsèques religieuses célébrées à Arzon le 11 du même mois, jour anniversaire de ses 100 ans, suivies de l'inhumation au cimetière de la commune ;

Aux familles éplorées, l'AMCJF présente ses très sincères et amicales condoléances.

La Rédaction

Hommage à Régis de Verduzan

Voici deux hommages rendus à notre ami **Régis** lors de ses obsèques le 8 février 2020

Première Oraison

Papa,

Toujours le mot pour rire. Il jouait avec les mots et les mots le lui rendaient bien ; Papa, un amoureux de la vie. Cinquième d'une fratrie de neuf enfants, très jeune, Papa a dû faire face aux obstacles de la vie.

Période pleine de difficultés, loin de ses proches, éloigné de la douceur de sa maison de famille près de Toulouse, Papa a été marqué par une scolarité très studieuse. Reçu à Saint-Cyr, il n'a pas toujours fait ce qu'il voulait, famille oblige.

A 18 ans, il s'engage dans la Cavalerie puis dans les Chantiers de la Jeunesse pour partir ensuite en Allemagne. Il apprécie les responsabilités du commandement, porté par un idéal : servir son pays.



L'Armée, un sujet qu'il évoquait facilement avec enfants petits et arrière-petits-enfants autour de multiples anecdotes.

Pour nous tous, une image restera gravée : l'humour d'un personnage exceptionnel, une considération pour chacun, des talents multiples, une mémoire encyclopédique, avide de découvertes à l'infini. Pas un jour sans ouvrir son dictionnaire !

Sa maison de Pont-Saint-Esprit Lamartine a été gardienne de ses souvenirs les plus beaux et les plus cruels. Le décès de Sabine il y a cinq ans, notre Mère, Grand-Maman.

Papa faisait la joie de sa famille mais pas que celle de ses amis du jeudi, Anciens des CEA, COGEMA et bien d'autres dans le monde associatif et sportif.

Il nous a donné le goût de l'effort, du partage et du dépassement de soi.

Force et courage, la devise de la famille qu'il ne manquait pas d'appliquer pour le bonheur et la réussite de la famille.

Pierre de Verduzan

Seconde Oraison

Oncle Régis, au nom de vos gendres et de vos belles-filles.

Il faudrait être **Bossuet** pour déclamer votre oraison funèbre, et je ne le suis pas. Pour vous, malgré tout, vous qui connaissiez par cœur tirades et pièces classiques, voici un extrait qui va sans doute vous ravir et vous faire sourire car vous connaissiez forcément ce morceau classique. Vous pourriez également ... rosir de plaisir, avec votre sourire si parfois coquin, car vous aimiez bien, quand même, attirer de temps à autre l'attention sur vous, comédien gascon que vous étiez.

Je cite donc et j'adapte **Bossuet**, dans son Oraison funèbre de **Henriette-Anne d'Angleterre**, duchesse d'Orléans, prononcée à Saint-Denis le 21^e jour d'août 1670.

« Nous devrions être assez convaincus de notre néant : mais s'il faut des coups de surprise à nos cœurs enchantés de l'amour du monde, celui-ci est assez grand et assez terrible. Ô jour effroyable où retentit tout à coup, comme un éclat de tonnerre, cette étonnante nouvelle : Grand-Papa se meurt ! Grand-Papa est mort ! »

Si Grand-Maman avait été là, elle aurait certainement sans doute dit « bohhh, n'importe quoi ».

Comment évoquer 98 ans de vie sans plagier ce qui a été déjà dit et écrit sur vous ? De tous les événements d'une vie qui fut loin d'être toujours facile.

Vous allez retrouver vos parents et notamment votre mère que vous avez perdue bien trop tôt, à 8 ans, vous privant de l'humanité féminine qui éduque et qui structure avec douceur. Est-ce pour cela que vous appréciez tant le sucre, au point, en cette période de Chandeleur, de faire du sucre aux crêpes, et non l'inverse ?

Votre père vous a manqué, également, avec qui vous avez toujours, et contre beaucoup, maintenu le contact. C'est du reste une de vos nombreuses qualités, celle de ne pas ostraciser et au contraire de garder liens avec les exclus, ou avec ceux qui prennent un temps ... des distances. Ne pas juger.

Petit enfant, vous avez été mis en pension extrêmement jeune, à Rodez, ne revenant à la maison, Bartheclat, à l'est de Toulouse, que pour les vacances de Noël, Pâques et d'été. Imaginons, seulement, un enfant de 8 ans ...

Vous avez été instruit par les Jésuites, puis par les Pères des Écoles chrétiennes, y gagnant par volonté un très solide bagage littéraire, artistique et classique, l'art du dessin et le goût de l'entreprise. Dans vos souvenirs, vous disiez que vous aviez aimé apprendre mais que vous n'aviez pas aimé vos années d'étude, on le comprend.

Puis, vos années d'adolescent, puis la guerre durant laquelle vous servez votre Patrie au sein des *Chantiers de la Jeunesse*, institution organisée pour encadrer des jeunes gens et pour préparer l'avenir de la France. En Allemagne, où vous encadrez les temps libres de ces jeunes hommes requis par le STO, *Service du Travail Obligatoire*, à Hambourg et à Berlin, vous survivez sous les bombardements alliés, vos tympans ne s'en remettent jamais ; et, surtout, vous voyez des choses horribles en dégageant les décombres.

Un stage agricole vous fait rejoindre un peu par hasard Pont-Saint-Esprit en 1949, en février, et vous en repartez, pour de nouvelles aventures, du reste en février également. Le hasard est malicieux, vous y tombez amoureux fou de **Sabine de Digoïn**, l'aînée du domaine de Lamartine. Vous vous mariez quasi séance tenante, la fougue gasconne !

Vont s'en suivre sept naissances, puis une famille de huit. Bientôt, les ressources agricoles ne vont pas suffire mais grâce à votre bagage intellectuel, vos états de service militaire, vous trouvez un poste de responsabilité au sein du CEA, Commissariat à l'énergie atomique, ensemble nucléaire du Tricastin.

Vous trouvez le temps d'avoir des responsabilités au sein de la paroisse. Multiples : rénovation, restauration, écrits divers et didactiques. Elles vous valent d'être décoré par l'évêque du Gard.

Lorsque le musée d'Art sacré se définit, en liens constants et d'amitié avec le conservateur en chef des musées du Gard, vous soutenez cette œuvre de renaissance, en créant l'Association des amis des musées, dont vous serez président de très longues années, et avec qui vous saurez organiser conférences, voyages et achats d'œuvres pour conserver et transmettre la mémoire.

Vous êtes aussi témoin de la mémoire militaire, vous qui serez, contre mistral, pluie et soucis physiques, le plus régulièrement possible présent lors des cérémonies nationales commémoratives, avec les Anciens combattants, eux qui vous honorent aujourd'hui de leurs emblèmes et du drapeau tricolore qui vous recouvre.

Familialement, vous avez, pierre après pierre, rénové le domaine de Lamartine, et vous en faites, avec tante Sabine, un havre familial dans lequel enfants, petits-enfants, cousins, cousines, neveux, nièces et amis se retrouvent, et où les plus petits claquent au sens propre les portes et font des courants d'air, mais la plupart du temps, ils ne vous font pas perdre votre calme et votre tendresse pour ces plus petits, qui grandissent, et qui aujourd'hui sont tous là.

La spiritualité vous porte et vous devenez, lors d'une émouvante cérémonie aux Invalides, à Paris, Chevalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Vous n'en retirez pas vaine gloire, au contraire vous en approfondissez votre foi, et vos frères en Chevalerie sont ici présents pour vous accompagner vers l'Au-delà.

Cette foi qui vous permet d'endurer et d'offrir votre peine, lorsque tante Sabine vous précède au Ciel, il y a cinq ans déjà.

Aujourd'hui, vous nous quittez, vous l'un des derniers représentants de cette génération du tout début du XXe siècle.

Dans notre peine, dans l'affection et le respect que nous tous, ici présents, lui portions, croyons à cette foi qui fut la sienne, et gardons confiance.

« Aqueste cop », comme vous disiez dans notre langue du Grand Midi, voilà, c'est là, c'est votre heure, mais votre vie éternelle est maintenant commencée.

A Dieu, Oncle Régis

Articles et publications Chantiers

	Prix adhérents AMCJF	Prix non-adhérents
ARTICLES		
Plaque de bronze CJF de table 56x65 mm	12,00€	14,00 €
Médaille commémorative 1940-1990	15,00€	17,00 €
Insigne épingle CJF 7x13mm	3,00 €	3,00 €
Insigne pin's émaillé CJF 14x23mm	2,00 €	2,00 €
Cravate tergal rayée vert et blanc	2,00 €	2,00 €
PUBLICATIONS		
Livre Les Chantiers de Jeunesse L'exemple du Gt 39 de Montmarault (03) par Jean Moncelon	25,00 €	25,00 €
"Histoire des Chantiers de Jeunesse racontée" par des témoins (Colloque de Vincennes 1992)	16,00 €	20,00 €
Les Chantiers de Jeunesse mini-guide n°27	4,00 €	5,00 €
Revue Quand même ! (AMCJF) n°s 1 à 20 (Compléter votre collection, sauf n° 3 qui est épuisé)	1,00 €	2,00 €
Livre Le Groupement 22 des Chantiers de Jeunesse, par Laurent Battut	18,00 €	20,00 €
Batailles hors série n° 5 sur les uniformes et les équipements des Chantiers de Jeunesse (revue parue en 2005, devenue une référence)	6,00 €	10,00 €

La commande doit être adressée à :
M. Christian POUSSE 32, rue Paul Mabrut
63200 RIOM

accompagnée d'un chèque de son montant majoré éventuellement des frais de port, à l'ordre de A.M.C.J.F.

Pour toute commande inférieure à 10 €, ajoutez 4 € de frais.

Pour toute commande égale ou supérieure à 10 € et inférieure à 30 €, ajoutez 7 € de frais.

Pour toute commande égale ou supérieure à 30 € et inférieure à 70 €, ajoutez 9 € de frais.

Pour toute commande égale ou supérieure à 70 €, le port est gratuit.

Cadeau : Une cravate Club pour tout achat atteignant 50 € (frais de port non compris).

Marche du Groupement 102 (Chantier d'Afrique du Nord)

Nous voici donc au Chantier de Jeunesse
Pour affermir nos âmes et nos corps.
Nous travaillons toujours dans l'allégresse
Car nous voulons être joyeux et forts.
Sous le ciel bleu, au bon soleil qui brille,
A bien servir on nous entraînera,
Nos grands espoirs : « Travail - Patrie -
Famille »,
Chacun de nous les réalisera.

Refrain :

Voilà la Jeunesse de France,
gais et contents, chantons en chœur.
Nous sommes remplis de vaillance,
Prêts à lutter avec ardeur.
Notre devise est espérance.
Face au drapeau d'un même cœur,
Jurons de refaire la France,
Et de lui rendre sa grandeur

Réveil ! Debout ! Et c'est le dégrassage !
Vivent le sport et les jeux en plein air !
Nous travaillons aussi avec courage
A l'atelier, et le bois et le fer.
Puis revenant de nos travaux rustiques,
Nous apprenons ce qui peut divertir ;
Les uns les chants, les autres la musique,
Pour mieux redire avant de s'endormir

Mais c'est vers toi, ô terre nourricière,
Que vont surtout nos élans, notre foi ;
Et la Jeunesse aujourd'hui sera fière
De se pencher confiante vers toi.

Comble nos vœux, généreuse nature,
En couronnant nos efforts pleins d'entrain ;
C'est par nos bras que les moissons futures
Sur notre sol reverdiront demain.



Dans ses épreuves, la France meurtrie
Compte sur nous, les Jeunes pleins d'ardeur.
A cet appel sacré de la Patrie,
Répondons : « Prêts ! » Amis, et haut les cœurs !
Dans nos destins, nous gardons confiance,
S'il le faut même, nous saurons lutter,
Dieu n'a jamais abandonné la France,
Quand ses enfants surent le mériter.

Le Groupement 9 "Le Roc" par Christian Pousse (fiche)

Création : mi-août 1940

Lieu : Doussard (Haute-Savoie), à l'extrémité sud du Lac d'Annecy

Nom : Camp (ou Groupement) de Jeunesse de la Combe d'Ire, car il était prévu de s'y installer. (La Combe d'Ire est aujourd'hui en 2020 une importante réserve biologique.)

Premiers encadrants : entre autres, près de 70 élèves-aspirants d'infanterie (le Royal Fontenay) de Fontenay-le-Comte (Vendée) qui étaient sous les ordres du Colonel **Furioux** qui deviendra chef du Groupement 1 de Tronçais (Allier).

Mission : forestage



Abbé Simon
aumônier

Délocalisation (septembre 1940) faisant suite à la réclamation de la Commission d'armistice italienne trouvant le Chantier trop près de la frontière.

Nouveau lieu : Monestier-de-Clermont (Isère), à environ 30 km au sud de Grenoble, sur la route et la voie ferrée Grenoble-Gap (« train des Alpes », d'où cette préférence par rapport à Villard-de-Lans prévu tout d'abord.

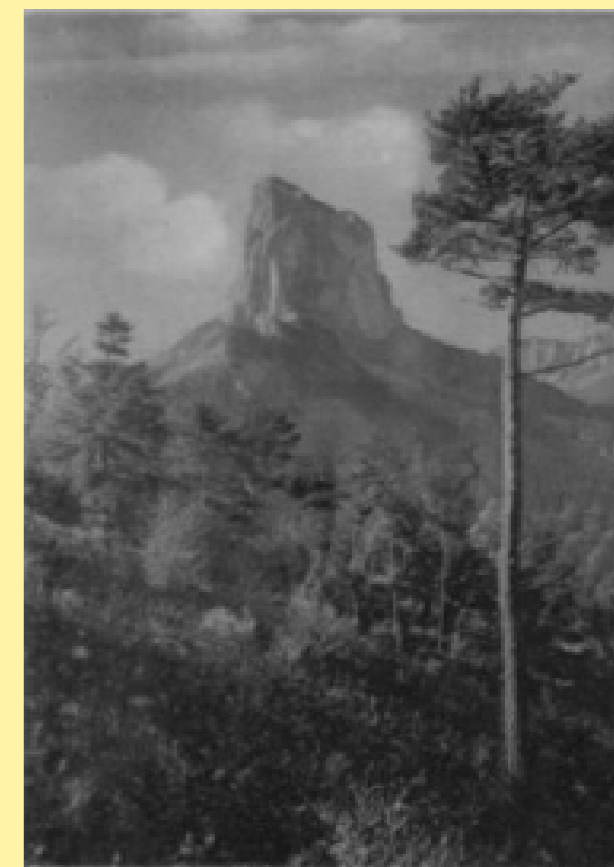
Nom : Le Roc

Devise : Le Roc sans faille.

Insigne : représente le Mont Aiguille (2086 m), dent avancée (butte témoin) de la falaise orientale du massif du Vercors.

Logements : marabouts pour 13 personnes, chalets et baraques

Noms du journal : *Les Echos du Mont Aiguille* (ronéotypé) puis *Le Roc* (ronéotypé pour les premiers numéros, imprimé ensuite)



Le Mont Aiguille
depuis le groupe 5

Province : Alpes-Jura

Délocalisation (octobre 1943) dans les Landes pour participer au dégagement de la forêt dévastée par un gigantesque incendie.

Nouveaux lieux : Saint-Magne (Gironde) et région de Guillos (Gironde)

Province : Détachement forestier des Landes, sous la direction du chef **Noutary**

Passe au Service de la Production Industrielle à partir du 1er février 1944.



Insigne du
Groupement 9

Noms des groupes

g.1 *Darnand et Agnely* puis, à partir de juin 1941, *Roland*

g.2 *Montcalm*

g.3 *Pourquoi Pas ?* puis, à partir de juillet 1941, *Rivière-Atlantique Sud*

g.4 *Hélène Boucher* puis, en 1941, *De Foucauld*

g.5 *Lyautey-Lorraine*

g.6 *Du Guesclin* (g. forestier dissous en juillet 1942) à *Ruthiers*.

Lassale (g. des transports de juin 1943 à septembre 1943) à *Monestier*

g.7 *De Bournazel*

g.8 *Frère Jérôme* puis, en 1941, *Bayard*

g.9 *Péguy* puis, à partir du 1er trimestre 1942, *Turenne*

g.10 *Saint-Louis*

g.11 *Armor* puis, à partir du début de 1941, *Mangin*

Les chefs du groupement furent

Edouard **KRAU** (1er mois, chef ensuite du Groupement 14 de Die)

FERRAND (à partir du 15/09/40)

Jean **DERKENNE** (à partir de 1941)

Première visite du Général de La Porte du Theil le 15/11/40

Activités courantes : forestage, carbonisation, reboisement

Activités particulières : création et réfection de routes (g.1 et 10), confection de poteaux de mines (g.5), reconstruction à Esparron (g.9), reliure (g.3), vendanges dans le Beaujolais en septembre 1942 et en Languedoc en septembre 1943.

Activités spéciales : création (automne 1941) d'une S.E.S., section d'éclaireurs-skieurs, d'environ 20 cadres et jeunes, dans le village de Luz la Croix Haute, dirigée successivement par les assistants **Martin**, **Gairaud**, **Ménaheim** et **Durozay**.

Récompenses

Insigne métallique *l'Etoile verte* de la S.E.S. pour les meilleurs skieurs et montagnards du groupement et pour récompenser leur esprit d'équipe.

Insigne métallique *le Bison* (distinction de la patrouille puis équipe d'élite *Les Bissons*). Création en novembre ou début décembre 1940 au sein du groupe 11, équipe existante ensuite ponctuellement par la jonction d'éléments d'élite de diverses équipes pour des missions spéciales. Stage de 6 semaines puis prestation de serment avant remise de l'insigne.

Personnalités marquantes

Emmanuel **Tanguy** (chef d'équipe, puis chef d'atelier, ensuite assistant et enfin 1er assistant) devenu religieux après la Libération, connu sous le nom de **Père Tanguy**.



Groupement 9
groupe Lyautey
(groupe 5)

René **Ballereaud**, ancien des groupes 5 et 7, assistant qui fit partie du *Bataillon Guyenne* qui prit part à la libération de la France à partir de Langon (Gironde). Beaucoup de Jeunes de France du Chantier 9 combattirent avec ce bataillon commandé par **Noutary**.

Pierre **Chague** qui deviendra évêque.

Les Commissaires Adjointes Jean **Peronne** (qui deviendra chef du Groupement 11 à partir du 1/09/42) et Alfred **Me-hay**, les Anciens Henri **Segaud**, Henri **Bouvier**, André **Noël**, André **Ravinet**, André **Gioan** et Paul **Cartier**.



Nota : Au moins une vingtaine de cadres et de jeunes épousèrent des filles de Monestier et environs.

Sources : Historique du Groupement 9, monographie par un collectif de témoins, Sarl Laser 30, Nîmes, 2002 dernière date citée dans le document.

Symboles et Traditions n° 163, étude de Serge **Larcher**

à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation

LE GROUPEMENT DE JEUNESSE N° 6

PRÉSENTE

LE

20 septembre

1941

AU

THÉÂTRE

ANTIQUE

D'ORANGE



Les Alisceans

JEU DRAMATIQUE EN TROIS ACTES

D' E. BRILLEAUD

D'APRÈS LA CHANSON DE GESTE DES ALISCIENS

MUSIQUE DE SCÈNE

E. BRILLEAUD - R. GARNIER

MISE EN SCÈNE

JULIEN FRANCOIS

AU PROFIT DU

SECOURS NATIONAL